



Consulter
le journal



ACTUALITÉS ▾

ÉCONOMIE ▾

VIDÉOS ▾

OPINIONS ▾

CULTURE ▾

M LE MAG ▾

FESTIVAL D'AVIGNON

Avignon : « Ovni(s) », une comète

Le spectacle du collectif marseillais Ildi! Eldi est une ode à la sensation qui fait souffler un petit air frais en ce début de Festival.

Par Fabienne Darge · Publié le 11 juillet 2018 à 08h52 - Mis à jour le 11 juillet 2018 à 08h52

🕒 Lecture 3 min.



« Ovni(s) », par le collectif Ildi ! Eldi au Théâtre Benoît-XII au Festival d'Avignon. CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE/HANS LUCAS

En ce début de Festival d'Avignon, passionnant mais chargé – très *tragediante* –, voilà le spectacle qui fait souffler un petit air frais et vous emmène ailleurs. Loin, en l'occurrence : du côté des extraterrestres, ou plutôt de ceux qui prétendent être entrés en contact avec eux. L'objet théâtral en question s'appelle *Ovni(s)* ; il est signé par un collectif que l'on découvre, nommé Ildi ! Eldi, basé à Marseille, et dirigé par deux acteurs que l'on a déjà croisés sur d'autres aventures, Sophie Cattani et Antoine Oppenheim.

Au départ, il y a une série de témoignages réunis par le dramaturge russe Ivan Viripaev – un des bons auteurs d’aujourd’hui, qui travaille toujours sur une base documentaire. A travers le monde, par le biais d’Internet, il a contacté des personnes qui affirment avoir été approchées par une forme de vie venue d’une autre planète. Il en a fait une pièce, qui s’intitule *OVNI*, et qui a ensuite été complétée par le travail d’Ildi ! Eldi avec l’auteur-cinéaste Jérôme Game.

Viripaev et Game ont une manière d’observer la vie qui ressemble à celle des cinéastes asiatiques d’aujourd’hui : tout passe par la sensation, éprouvée par des individus perdus dans un monde trop grand, énigmatique, indéchiffrable. Et c’est la première qualité du spectacle que d’être particulièrement bien écrit, de manière délicate et sensible.

Rêves de rencontres extraterrestres

Sur les quatorze témoignages recueillis par le dramaturge russe, la petite bande en a retenu cinq, que Sophie Cattani et Antoine Oppenheim incarnent sur le plateau, en compagnie de trois camarades, Alexandra Castellon, Grégoire Monsaingeon et Michaël Pas. Ils ou elles vivent en Australie, à Hongkong ou au fin fond des Etats-Unis, ils sont créateur de jeux vidéo, coursier et bassiste dans un groupe de rock ou cadre dirigeant, et ils tentent de raconter cette expérience qui les a fait se sentir en présence d’une autre forme de vie. Seul le dernier témoignage entre dans le cadre d’une « rencontre du troisième type » telle qu’elle a été rêvée par tout un cinéma de science-fiction, avec vaisseau spatial et créatures étranges. Pour les autres, il s’est agi plutôt de la sensation d’être soudain habité par quelque chose d’indéfinissable, qui parlait en eux.

Le grand mérite du spectacle d’Ildi ! Eldi, c’est de prendre au sérieux ce que ces êtres racontent, de ne pas les juger dans la forme de folie qui peut s’exprimer ici, mais d’écouter, en profondeur, ce que ces rêves de rencontres extraterrestres disent de nous aujourd’hui, de nos vies, de nos solitudes, de nos désirs de rencontrer l’autre. Chaque être humain est bien entendu un ovni, une planète étrangère aux autres, qui le regardent. Et ces êtres, dans le temps que nous vivons, ont bien du mal à habiter le monde qui leur a été donné : cette question de la présence au monde court de belle façon dans tout le spectacle.

Quelque chose de jouissif

Pour le reste, c'est du théâtre bricolé qu'offre Ildi ! Eldi, avec deux tables de camping et des tentes de survie, mais, sur scène, point n'est besoin de gros moyens quand on a quelque chose à dire. De la simplicité, donc, mais bien pensée, ludique et bidouillée à vue, ce qui a toujours quelque chose de jouissif : un homme s'enferme dans sa bulle transparente et amniotique, dans laquelle il fume comme un pompier, une femme se fait aspirer par une colonne lumineuse, comme par le vaisseau spatial supposé venir l'enlever, et tous, à la fin, participent au grand décollage vers une autre dimension...

Qu'est-ce qui est réel ? Le théâtre est bien placé pour se poser la question, qui est un art de l'illusion. Le rêve d'une vie extraterrestre est une fiction, a priori, mais cette fiction en dit beaucoup sur la réalité de nos existences. Voilà ce que nous raconte cette bande de – bons – acteurs, à l'intérieur de son petit cosmos théâtral.

¶ *Ovni(s)*, d'après « OVNI », d'Ivan Viripaev. Par le collectif Ildi ! Eldi. Festival d'Avignon, Théâtre Benoît-XII, à 15 heures, jusqu'au 11 juillet. Tél. : 04-90-14-14-14. Durée : 1 h 30. www.festival-avignon.com

Fabienne Darge (Avignon, envoyée spéciale)